

**LE PIEGE DE CERTAINS ENONCES de devoirs de réflexion :**

“ on a envie d’y répondre tout de suite ! ”

Brigitte HIBERT  
L.P. Valenciennes.

Juin 1987, correction des BEP tertiaires en français : 25 % des candidats ont commencé leur “ essai ” ou “ commentaire ” par le mot “ OUI ”.

Or, qu’attendent les enseignants de français ? Une INTRODUCTION. Une vraie introduction qui présente le sujet du devoir, comme si le correcteur ne le connaissait pas.

Cette règle d’or a été enfreinte par un élève sur quatre : pas d’introduction, réponse directe aux questions posées. L’étude de l’énoncé nous permettra-t-elle de comprendre les raisons d’un tel pourcentage d’ “ échecs ” ?

Essai : 30 lignes au moins (10 points).

“ Oui vraiment, la publicité est la plus belle expression de notre époque, la plus grande nouveauté, un Art ” *B. Cendrars.*

Partagez-vous cette opinion ?

Justifiez votre réponse.

Tout d’abord, la citation commence pour “ oui ”... Alors, si un sujet d’examen commence par ce mot, pourquoi pas le devoir ?

De plus, dans de nombreuses formes de communication (questionnaire à remplir, etc.) nous sommes dressés au **grand réflexe conditionnés des réponses dans l’ordre.**

1 – OUI

2 – PARCE QUE ...

Ensuite, bien **des énoncés** ont déjà la forme **d'excellentes introductions** : du " général " au thème de réflexion, et même parfois annonce du plan...

Prenons un exemple :

Amiens BEP Carrières sanitaires et sociales 1982.

Il arrive tous les jours des catastrophes naturelles ou autres (séismes, guerres, famines, pollution). Les hommes oublient et arrivent à vivre comme si elles n'existaient pas. Pensez-vous que l'oubli et l'inconscience soient de rigueur ou qu'il faille être vigilant ?

- Supprimons " pensez-vous que ". Faisons les transformations nécessaires. Le tour est joué : nous avons une introduction.

- Ah non ! Vous n'avez pas le droit ! Vous ne respectez pas les règles du jeu : il - est - interdit - de - reprendre - les - termes - du - sujet !

Si l'énoncé ressemble, à quelques mots près, à une introduction, il est compréhensible que les élèves aient envie de développer sans délai leurs idées.

Enfin, une proportion importante de **questions totales** est à noter dans les sujets dits de " réflexion ". Proportion qu'il faudrait calculer... ce serait intéressant de connaître le résultat... mais fastidieux à réaliser !

Etes-vous de cet avis ?  
Pensez-vous que...  
Estimez-vous que...  
L'auteur a-t-il raison de ... ?

Pourtant durant le stage à l'ENNA, les professeurs insistent sur la qualité du questionnement lors de l'utilisation de la méthode interrogative orale ! Alors, par écrit ! Les interrogations commençant par " est-ce que... " sont traquées.

De même les questions fermées. A fortiori les interro-négatives ! Que dire du sujet suivant ?

Aix-en-Provence BEP

Dans le passé une solide alliance s'était progressivement nouée entre l'homme et la nature. En est-il de même aujourd'hui ? La civilisation industrielle n'a-t-elle pas changé ce rapport ?

1 – NON

2 – SI.

Ainsi, de nombreux sujets de réflexion incitent les élèves à répondre directement, alors que les enseignants de français attendent une introduction élaborée. Quand on connaît l'enjeu des premières lignes qui prédisposent, bien ou mal, le correcteur, il semble déloyal de tendre des pièges aux élèves !